Saveurs d'Évangile

Ressources complémentaires

5e dimanche de Carême [B]

Évangile selon saint Jean

Jn 12, 20–33

La pensée de la semaine :

*« Aurais-tu peur, en te donnant, de te perdre ? Tu te perds, au contraire, en refusant de te donner. »*

St Augustin

Une adresse et un site :

saveursdevangile @diocese-alsace.fr

*www.alsace.catholique.fr/ saveurs-devangile*

# Prolongement biblique

## La croix : Passage et heure de la glorification

*« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore » (Jn 12,28)*

Ce passage de l'évangile de Jean se situe à un moment charnière. Jésus vient d'entrer pour la troisième et dernière fois dans la ville de Jérusalem. Il est au terme de son ministère public. Tout est maintenant tourné inexorablement vers la croix.

Au seuil de sa Passion-résurrection, Jésus reçoit, visible de tous, une nouvelle confirmation dans sa mission avec une parole du Père. Celle-ci fait le lien entre les signes donnés aux hommes « je l'ai glorifié », et le grand signe à venir « je le glorifierai encore » (Jn 12,29). La glorification de Jésus est déjà en partie accomplie, en cours d'accomplissement et à venir.

Que signifie cette glorification ? Dans le texte hébraïque de l'Ancien Testament, la *kabod* est « ce qui donne du poids à » (de l'importance…). Elle est surtout la manifestation de Dieu, accompagnée parfois d'éléments naturels (tonnerres, éclairs, feu, etc.), cf. Ex 16,10 ; 19,16. Dans la version grecque, elle sera essentiellement traduite par le terme *doxa* signifiant dans le langage courant « réputation » ou « renommée ». Elle est alors chargée d'un sens nouveau, exprimant la grandeur, la majesté de Dieu, voire Dieu lui-même. Dans l'évangile de Jean, la notion de gloire et de glorification est très présente :

- **La gloire du Père est donnée à voir dans la vie terrestre de Jésus.** Elle se révèle imparfaitement dans les signes. Elle se dévoile plus distinctement au moment de la croix.
- **La croix est l'heure de la glorification.**
- Au moment de la croix s'opère un passage où **Jésus retourne vers son Père pour être glorifié auprès de Lui.**
- La glorification de Jésus n'est pas achevée à ce moment-là. Elle se poursuit avec le don de l'Esprit aux disciples. Les disciples deviennent les représentants du Fils et du Père. **À eux de glorifier le Père et le Fils.**

En manifestant dans ses signes la gloire du Père, Jésus, le Fils, est lui-même glorifié. De même, en glorifiant son Fils, le Père est lui-même glorifié. Tout cela s'articule avec une autre notion dans l'évangile de Jean : le rapport entre l'envoyé et l'envoyeur. Jésus est l'envoyé du Père. Il représente le Père et a toute son autorité. En accomplissant sa mission, Jésus donne à voir la gloire de son Père, celui qui l'a envoyé. Dans cette réciprocité se joue alors une mutuelle glorification. Elle prend corps et « tout son poids » dans la relation d'amour, d'abandon et de don sur la croix, dans **la Passion-résurrection.** Les deux termes sont liés, car ils ne font qu'un dans le terme glorification ! L'image que Jésus emploie ne sépare pas les deux : **le grain meurt <u>et</u> porte beaucoup de fruit !**

# Prolonger la découverte avec un texte

## Passages...

*François Varillon (1905-1978), jésuite, conférencier, écrivain, maître de vie spirituelle, a marqué des générations de chrétiens par ses écrits. Ses conférences ont donné naissance à un livre devenu un best-seller pour les croyants. En voici quelques extraits :*

« Il n'y a pas de croissance sans transformation, il n'y a pas de transformation sans mort et nouvelle naissance. [...]

Dans notre vie, il y a deux passages :

Le premier passage est notre naissance humaine : nous avons passé de ce néant où nous étions, neuf mois avant de venir au monde, à la situation de ce petit bébé dans son berceau. Passage prodigieux déjà, passage du néant à l'existence humaine qui est une existence intelligente et libre. Mais ce premier passage n'est que la condition d'un second passage.

Le deuxième passage est celui d'une existence humaine à l'existence proprement humano-divine. Ce passage est incommensurable par rapport au premier ou alors nous ne savons pas ce que nous disons quand nous prononçons le mot Dieu. C'est énorme que de passer du néant à l'existence humaine, mais c'est encore beaucoup plus énorme de passer de l'existence humaine à l'existence humano-divine. Le premier passage se fait sans notre assentiment, on ne nous a pas demandé notre autorisation pour nous mettre au monde. Le deuxième passage ne se fait pas sans nous, il s'accomplit tout au long de la vie. [...]

Jour après jour, décision après décision, nous construisons une éternité humano-divine, mais cette éternité n'est humano-divine que parce que le Christ la construit avec nous. Nous, chrétiens, nous croyons que tel est le sens de notre existence et que ce sens est vécu dans l'accomplissement même de notre tâche humaine. »

Extraits du livre *Joie de croire, joie de vivre*, Bayard, première édition, 1981.

**Quel aspect de cette méditation pourrait m'accompagner en cette fin de Carême ?**

*Crédits photos : pixabay.com*
*Service des formations du diocèse de Strasbourg.*
*Tous droits réservés. Vente interdite.*
*Équipe de rédaction :* Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.